



Éditions la Baconnière

46 ch. de la Mousse, CP 475  
CH – 1225 Chêne-Bourg  
aurelie@editions-baconniere.ch

FICHE DE PRESSE

**Max Picard**

## L'HOMME DU NÉANT

Traduit de l'allemand par Jean Rousset

**Parution: 19 avril 2024**

Introduction d'Alya Aglan

Postface de Gabriele Picard

Notice sur le texte de Jean-Luc Egger

304 pages

14 x 21 cm

20 € | 24 CHF

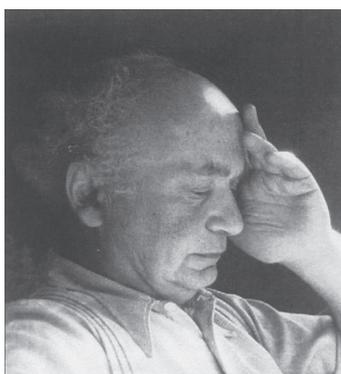
ISBN: 978-2-88960-067-0



Médecin de formation, philosophe et écrivain juif allemand vivant en retraite dans le Tessin à partir des années vingt, Max Picard (1888-1965) fut l'ami d'Emmanuel Levinas — qui lui emprunta sa notion de « visage humain » — et l'auteur prolifique d'ouvrages inspirés, à mi-chemin de la réflexion philosophique et de la contemplation poétique. Les éditions La Baconnière ont entrepris la réédition critique de cette œuvre vouée à l'essentiel (*Le monde du silence*, 2019 ; *Des cités détruites au monde inaltérable*, 2022).

Livre-jalon de la « reconstruction spirituelle », publié dès 1946 dans une traduction militante de Jean Rousset à l'enseigne des Cahiers du Rhône, presque immédiatement traduit dans le monde entier, *L'homme du néant* — paru en allemand sous le titre de *Hitler in uns selbst* — s'offre comme une tentative de sonder la catastrophe européenne à partir d'une anthropologie et d'une herméneutique des bouleversements humains introduits dans le premier XX<sup>e</sup> siècle.

Réflexion sur la « banalité du mal », pour reprendre les mots d'Hannah Arendt, son propos progresse le long d'une ligne de crête, entre sévère lucidité des diagnostics posés — le mal est en nous, indissociable de ce « monde de la discontinuité » qui conditionne toutes les barbaries, d'hier comme d'aujourd'hui — et sentes esquissées pour espérer collectivement une rédemption.



*Dans le monde de la discontinuité et de la désagrégation, la véritable poésie semble une apparition surgie d'un monde disparu, elle prend figure de revenant ; dans ce monde irréel et décomposé, c'est la réalité, c'est la poésie qui paraissent irréelles et fantomatiques.*

*Et pourtant elle est là, isolée, désarmée ; sa seule protection, c'est la lumière qu'il y a en elle ; c'est dans cette lumière qu'elle se met à chanter pour elle seule et qu'elle écoute ses propres chants.*